

Salaheddin, ce Kurde⁸⁶ de Touine ou de Tégride, une fois qu'il eût goûté des armes et de l'autorité, devint un héros célèbre par le courage, la finesse, la prudence et la grandeur d'âme, je voudrais pouvoir même dire par ses vertus et par les qualités avantageuses dont la nature l'avait doué. C'est par tout cela qu'il fut au-dessus de tous les hauts personnages de son temps, au-dessus de beaucoup de ceux qui le précédèrent et lui succédèrent en Orient. Il l'emporta sur tous les princes chrétiens avec lesquels il eut à faire, et les historiens chrétiens comme les historiens musulmans sont d'accord pour l'exalter.

Mais quand on pense que c'est avec l'aide de Nouredin et grâce à la trahison des ministres du sultan d'Égypte que Salaheddin arriva au pouvoir et qu'il a su profiter des nombreux tributs de ses coreligionnaires arabes, égyptiens, turcs, turcomans et kurdes, qui, dans leur simplicité, accouraient se joindre à lui, et grossir ses armées, et que Léon au contraire avec une poignée de soldats vainquit des troupes nombreuses et cela au milieu des peuplades de la Cilicie dont la langue et la religion étaient différentes, on trouvera le mérite de Léon bien plus grand, et c'est la grandeur de ce mérite qui le fait plus illustre. Je ne crains pas d'avancer que Léon a surpassé son antagoniste. Si Salaheddin a fait de grandes choses, a-t-il fait rien de réellement extraordinaire? Il n'a pas fait, lui, une nation qui n'existait pas, il n'a pas été un législateur, il n'a pas fondé une religion nouvelle, et n'a pas laissé un monument de gloire impérissable, il n'a légué rien à la postérité. S'il a remporté des grandes victoires sur les Chrétiens, s'il s'est emparé de toutes leurs possessions, s'il leur a enlevé leurs châteaux-forts, s'il leur a pris Jérusalem, après tout il n'avait qu'un but: de se venger des Chrétiens, ou son ambition seul le poussait à faire cela. Quels bénéfices retira-t-il de ses victoires, lui qui dut s'humilier jusqu'à abandonner la plus grande partie de ses conquêtes à ceux qu'il avait dépossédés et qui prospérèrent encore pendant un siècle sur le sol de la Syrie? A la fin, cette puissance absolue du Sultan fut partagée entre plusieurs et s'affaiblit.

Mais Léon, qui n'était pas moins ambitieux, avait au moins un but plus noble, plus élevé. Quant il dépossédait les autres, ce n'était pas par caprice et sans raison, et il se contentait de les adjoindre à son peuple qui se trouvait, à cette époque, presque anéanti et chancelant, et qu'il relevait de cette façon.

⁸⁶ Nos historiens croient que la famille de Salaheddin était kurde et des alentours de Touine capitale de l'Arménie au V siècle.